

Chers parents, nous tenons à vous expliquer les raisons de notre grève.

Nous avons organisé une Assemblée Générale dans l'établissement et nous nous sommes mis en grève. Pour autant, nous sommes présents auprès de nos élèves pour rendre hommage à Samuel Paty ce matin, lors de la minute de silence. Comme vous et vos enfants, nous sommes bouleversés par l'attentat commis contre notre collègue et par ceux qui ont eu lieu la semaine passée.

À LES ENTENDRE, la mort de notre collègue Samuel Paty est inacceptable et devait donner lieu à un hommage digne de ce nom. **MAIS**, les professeurs de Louise Michel de Saint-Étienne-du-Rouvray, ville malheureusement déjà touchée dans le passé avec l'assassinat du Père Hamel, n'ont pas eu la moindre heure de concertation pour bien aborder cet hommage. Nous ne comprenons pas que, deux jours avant la rentrée, le ministre soit revenu sur sa décision de nous permettre de nous réunir avant de retrouver nos élèves.

Ce temps nous ayant été refusé par l'institution, nous avons décidé de le prendre. Nous estimons que l'école, vos enfants et notre profession valent mieux qu'une minute de silence et que la lecture d'une lettre tronquée. Touchés au cœur, nous n'avons même pas pu choisir nos outils, nos supports, **NOS MOTS**, adaptés à **VOS ENFANTS**.

À LES ENTENDRE, la rentrée de septembre a été normale. **MAIS**, le bilan dans les établissements est tout autre. Ici, à Louise Michel, nous constatons l'absence de gel hydroalcoolique pour les élèves dans les classes, une distribution limitée de masques dont on suspecte par ailleurs la toxicité, un nombre insuffisant de manuels ce qui empêche les élèves de travailler correctement maintenant et en cas de confinement strict.

À LES ENTENDRE, le virus se répand, la situation est grave (atteinte de taux dépassant ceux du confinement de mars). **MAIS**, à Louise Michel, la modalité 2 du fonctionnement du protocole sanitaire n'est pas mise en place comme annoncée à la rentrée de septembre, qui prévoyait de dédoubler les classes. **NOUS DEMANDONS UN PROTOCOLE GARANTISSANT RÉELLEMENT LA SÉCURITÉ DE TOUS**.

À LES ENTENDRE, les difficultés des élèves ont augmenté à cause du confinement. **MAIS**, ici, à Louise Michel, avec le nouveau protocole, les groupes d'aide personnalisée en français, histoire-géographie et en mathématiques ont été supprimés. Même les conditions d'enseignement se sont dégradées pour les élèves.

À LES ENTENDRE, les personnes à risque doivent être protégées et mises en télé-travail. **MAIS**, pour les enseignants à risque, ce n'est pas le cas.

À LES ENTENDRE, le corps enseignant est protégé par les institutions. **MAIS**, nous avons été blessés à de nombreuses reprises par des propos offensants. Nous nous sentons plus que jamais méprisés et abandonnés par elles. Depuis mars, nous n'avons pas failli à notre mission et sommes restés à vos côtés.

Il est nécessaire de faire entendre notre profond malaise et nos revendications, pour le bien des personnels et celui de vos enfants.

Les enseignants grévistes du Collège Louise Michel de Saint-Étienne-du-Rouvray